

**Roch-Olivier Maistre,**  
Président du Conseil d'administration  
**Laurent Bayle,**  
Directeur général



**MARDI 11 MAI – 20H**

Salle des concerts

**DJ Spooky**

*Terra Nova - Sinfonia Antarctica*

Ce spectacle est retransmis en direct sur les sites Internet [www.citedelamusique.fr](http://www.citedelamusique.fr), [www.sallepleyel.fr](http://www.sallepleyel.fr) et [www.arteliveweb.com](http://www.arteliveweb.com). Il y restera disponible gratuitement pendant deux mois.

Ce concert s'inscrit dans le cadre du cycle **Planète Terre** du mardi 4 mai au jeudi 3 juin.

**Fin du concert vers 21h15.**

**inrockuptibles**



**Paul D. Miller / DJ Spooky That Subliminal Kid**, conception, composition et interprétation

**Alter Ego**

**Walter Rocco**, piano

**Aldo Campagnari**, violon

**Francesco Dillon**, violoncelle

**Bob McGrath**, réalisateur

**A. J. Weissbard**, conception visuelle

**V-Factory / Andrea Bianchi et Matteo Massocco**, recherche et montage

**Jim Findlay**, scénographie

**Josh Higgason**, assistant à la scénographie

**Paul Bartlett**, lumières

**Amerigo Varesi / Sven Furberg**, direction technique

**Howard Kenty**, orchestration et montage

Commande de la Brooklyn Academy of Music pour le Next Wave Festival 2009, le Festival International des Arts de Melbourne, le Hopkins Center – Dartmouth College, UCSB Arts & Lectures, Spoleto 51 – Festival dei due mondi.

Produit par Change Performing Arts en association avec Music + Art Management.

Production déléguée CRT Artificio et Stephen Cohen.

Merci à Rosemary Reed Miller, Kim Whitener / HERE Arts Center, Howard Kenty, Arminio Sciolli et MIT Press.

Né il y a quarante ans à Washington DC, Paul D. Miller (alias DJ Spooky) est l'un des musiciens américains les plus flexibles et aventureux de sa génération. Depuis une quinzaine d'années, son nom à géométrie variable (il est également The Subliminal Kid d'après le personnage de William S. Burroughs dans *Nova Express*) est à l'amorce de projets où certains continents musicaux réputés éloignés s'inventent une géographie commune et des zones de transit aux passerelles multiples.

Issu de la branche la plus expérimentale du hip-hop, DJ Spooky n'a jamais cessé de stimuler ses platines et de mettre à exécution ses théories au contact de musiciens de la sphère du rock, du contemporain ou des musiques improvisées. On l'aura vu ainsi, entre autres concubinages fertiles, accommoder sa fougue avec la plénitude zen de Ryuichi Sakamoto (*The Discord Symphony*, 1997), jouer les tampons parmi une croisée de jazzmen en liberté (Matthew Shipp, William Parker et autres Joe McPhee sur *Optometry*, 2002) ou remixer avec autant d'exigence Metallica, Yoko Ono ou Steve Reich.

Auteur d'une douzaine d'albums en première ligne, il est aussi l'homme des connexions secrètes, des défis à la loi des genres et des projets qui embrassent plus largement la performance, les installations multimédias, la littérature ou les questions liées à l'environnement. Ce dernier sujet est l'un des éléments saillants de la pièce *Terra Nova – Sinfonia Antarctica* qu'il donne ce printemps à la Cité de la musique après sa dernière présentation à la Brooklyn Academy of Music.

Il s'agit de la première pièce symphonique de DJ Spooky, et elle fait écho à une œuvre créée par le compositeur britannique Ralph Vaughan Williams en 1949, *Sinfonia Antarctica*, elle-même imaginée à partir d'un poème de Shelley. Tout est parti d'un voyage en terres australes en 2008, où Miller entreprit de saisir à l'aide d'un magnétophone les bruits concrets des glaciers et autres phénomènes acoustiques issus de cette Terra nova toujours aussi mystérieuse. À la vision forcément métaphorique de Williams soixante ans plus tôt, il lui vint à l'idée d'apporter un contrepoint acoustique directement prélevé à la source, travaillé par la suite en symphonie minimaliste (piano, violon, violoncelle et samples) où les éléments et les humains parviennent à conjuguer leurs forces.

Accompagné d'une installation vidéo où la beauté de ce continent vierge s'illumine encore mieux à travers celle de la partition, cette œuvre élégiaque retranscrit évidemment de façon subliminale toute l'inquiétude actuelle sur le réchauffement climatique et son rejaillissement sur l'ensemble de la planète. Plus que jamais, DJ Spooky aura ancré sa musique et son art vertigineux au centre des palpitations mondiales, dont elle s'avère l'un des battements les plus émouvants et durables.

*Christophe Conte*